Totentanz

Je réserve

Classe de direction de chœur et Ensemble vocal du CNSMD Lyon

Lionel Sow, conception et encadrement pédagogique
Olivier Bizot, récitant
Melissa Le Suave, flûte

Avec les illustrations des étudiants du DSAA, option Design d'illustration scientifique de **l'Ecole Estienne à Paris** :
Jeanne Sterkers (l'empereur), **Marie David** (l'évêque et le gentilhomme), **Clémence Foucher** (le gentilhomme et le médecin), **Claire Painchaud** (le marchand et le lancequenet), **Giulia Laconelli** (le marin), **Milo Laville** (le paysan et l'ermite), **Léna Marty** (la jeune fille), **Guillaume Levasseur** (le vieillard), **Flavie Mauvais** (l'enfant).

Encadrement pédagogique :
Patrick Pleutin, Michèle Mabille et Mathieu Lambert

Johannes Brahms (1833-1897)
14 Deutsche Volkslieder, WoO 34 - 3 strophes
Schnitter Tod
Choeur a cappella

Philippe Hersant (1948-)
5 miniatures pour flûte
Miniature N°4

Johannes Brahms (1833-1897)
Warum ist das Licht gegeben, op. 74 n°1
Choeur, a cappella

André Jolivet (1905-1974)
Pour que l'image devienne symbole, pour flûte

Hugo Distler (1908-1942)
Totentanz

Choeur a cappella, flûte et récitant

Johann Sebastian Bach (1685-1750)
Sonata BWV 1013 pour flûte solo
Sarabande

Max Reger (1873-1916)
Three motets op. 110
O Tod, wie bitter bist duChoeur, a cappella

La Totentanz de Hugo Distler est un chef d'œuvre méconnu du répertoire a cappella. Composée en 1934, elle s'inspire de la Danse macabre de Lübeck (détruite en 1942). Le récitant invite dans sa danse tout le genre humain, des puissants de ce monde jusqu'aux plus petits enfants. Le chœur répond par des sentences spirituelles tirées du Pèlerin chérubinique d'Angelus Silesius (1657).
Elle est encadrée par deux œuvres plus anciennes qui ont néanmoins des résonances communes. Hugo Distler puise son inspiration dans la musique médiévale et renaissance par l'utilisation d'un contrepoint raffiné et adapté au langage harmonique de son époque.